

REPUBLIQUE DU SENEGAL
UN PEUPLE - UN BUT - UNE FOI

INSTITUT NATIONAL SUPERIEUR DE
L'EDUCATION POPULAIRE ET DU
SPORT

MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE

U.C.A.D.



Mémoire de Maîtrise ès
sciences et techniques de
l'activité physique et sportive.

THEME

Le sauvetage aquatique:
problèmes et
perspectives. Etude du
cas de Dakar.

Présenté et soutenu par: Ibrahima Faye

Sous la direction de Abdou
Karim Thioune, professeur à

Année universitaire 1998/1999

l'INSEPS

REPUBLIQUE DU SENEGAL
UN PEUPLE - UN BUT - UNE FOI

INSTITUT NATIONAL SUPERIEUR DE
L'EDUCATION POPULAIRE ET DU
SPORT

MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE
U.C.A.D.



Mémoire de Maîtrise ès
sciences et techniques de
l'activité physique et sportive.

THEME

Le sauvetage aquatique:
problèmes et
perspectives. Etude du
cas de Dakar.

Présenté et soutenu par: Ibrahima Faye

Sous la direction de Abdou
Karim Thioune, professeur à

Année universitaire 1998/1999

L'INSEPS

DEDICACES

Je dédie ce travail,

- A ma très chère Maman Maty Mbengue qui a toujours bien œuvré pour la réussite de ses enfants, à mon père Abdou Karim Faye, à tous mes frères et sœurs.
- A ma tante Ndeye Coumba Sagne et à son mari Ibrahima Sembène et à toute la famille Sembène.
- A mes amis: Ibrahima Faty, Seydia Fall, Sira Waly, Serigne Am. Ndiaye, Bocar A. Pam, Malick Ndong, Ndeye Khady Fall.
- A mon ami Gondé Faye qui depuis notre jeune âge est toujours à mes côtés. Que Dieu l'aide à réussir dans sa vie.
- A Serigne Saliou et Abdourakhmane Faye.
- A tous ceux qui de loin ou de près ont contribué à la réalisation de ce travail.

REMERCIEMENTS

- Nous remercions Dieu le tout puissant et son prophète Mahomet (psl).
- Monsieur Abdou Karim THIOUNE dont la disponibilité, la compréhension nous ont été d'un apport très intéressant et plus même dans la réalisation de ce travail.
- L'Inspecteur Meissa NDIAYE, l'Adjudant Malick GUEYE du GNSP, pour leur collaboration.
- Tous les professeurs de l'INSEPS.
- Madame Anasthasie THIAW, Monsieur Grégoire Diatta, Monsieur GAYE, Yaya OUATARA, Antoine DIANDI.
- Mademoiselle Claire Jeanne Badji pour la mise en page.
- Mes amis: Ibrahima Diagne, Khady Bâ, Fatou Guèye, Anna Niang, Yely D. Sarr, Seynabou Ndiaye, Fatou Sarr, Ndeye Marième Ngom, Assane Ndiaye, Codou S. Diouf, Abdoulaye Pouye, Mr Barry, Bey Diop.
- Alioune Fall, Doudou Faye, Louise Diouf, Sophie Diandi, Sira Diamanka, Daouda Ba.
- Tous les étudiants de l'INSEPS.

SOMMAIRE

INTRODUCTION	01
PREMIERE PARTIE	
<i>Historique du sauvetage aquatique</i>	03
<i>Critères de classification des plages</i>	06
<i>Méthodologie de la recherche</i>	07
DEUXIEME PARTIE	
<i>Présentation des tableaux statistiques sur les noyades suivie de discussion et commentaire</i>	10
TROISIEME PARTIE	
<i>Présentation des résultats de l'enquête faite auprès des élèves et étudiants suivie de discussion et commentaire</i>	18
<i>Présentation des résultats de l'enquête faite auprès des maîtres nageurs sauveteurs suivie de discussion et commentaire</i>	33
<i>Présentation des résultats des entretiens suivie de discussion et commentaire</i>	39
<i>Suggestions et perspectives</i>	42
CONCLUSION	44
BIBLIOGRAPHIE	46
ANNEXES	47

INTRODUCTION

«La natation est un sport et l'un des sports les plus complets qui soient», disait Pierre MURR.

C'est ainsi qu'elle présente différents aspects: éducatif, sportif et utilitaire.

Le sauvetage aquatique qui peut se résumer en son dernier aspect nous interpelle le plus et fait d'elle l'une des activités physiques et sportives les plus nécessaires à apprendre.

Savoir nager demeure la condition impérieuse de bien d'autres activités nautiques ou aquatiques qu'il serait fastidieux d'énumérer: du ski à la pêche ou à l'exploitation sous-marine, des plongeurs à la pratique de la voile.

Tant est si bien que tous ceux qui s'activent autour de la mer devraient savoir nager pour se garantir le minimum de sécurité.

Malheureusement, tel n'est pas le cas au Sénégal.

Notre pays présente une grande ouverture sur l'Océan Atlantique.

Ceci devrait constituer un avantage pour la pratique de la natation.

Mieux encore, la capitale où se limite notre étude est une presqu'île. Ses plages sont très fréquentées durant l'été; période des grandes chaleurs et constituent les lieux privilégiés de milliers de personnes en quête de fraîcheur.

Il se produit chaque année d'importants cas de noyade qui sont à l'origine d'énormes pertes humaines. Ce phénomène de noyade tendant à s'amplifier a suscité notre implication en vue de faire une contribution à la résolution de ce problème.

Notre étude consiste à faire une analyse multidimensionnelle pour identifier les causes de noyade. Ainsi, nous évoquerons des perspectives pouvant pallier ou atténuer la situation.

Les noyades peuvent-elles s'expliquer par le défaut d'une bonne prise en charge de la natation en générale et du sauvetage en particulier par les autorités?

Ou alors, sont-elles dues à un manque de prudence des baigneurs?

Ce sont là des interrogations auxquelles nous allons essayer de répondre pour vérifier l'hypothèse ci-dessous.

Les cause des noyades sont multifactorielles. Et en agissant sur certaines variables comme le dispositif de sécurité au niveau des plages, la sensibilisation des baigneurs, l'implication des autorités, la promotion de la natation etc., on parviendra à diminuer de manière substantielle le taux annuel de noyades.

Notre travail se compose de trois parties. Dans la première partie, nous allons commencer par faire l'historique du sauvetage aquatique, pour présenter ensuite les critères de classification des plages et terminer par la méthodologie de notre recherche. Et en deuxième partie, il sera question de présenter les tableaux statistiques sur les noyades suivis de discussion et commentaire. C'est dans la troisième partie, que nous ferons une présentation des résultats des enquêtes et des entretiens suivis successivement de discussion et commentaire, ceci nous permettra de dégager des perspectives et suggestions.

PREMIERE PARTIE

HISTORIQUE DU SAUVETAGE AQUATIQUE

Fatalité, tel a été, des siècles durant, le sentiment qui a prédominé face aux fortunes de mer. La navigation étant accompagnée de son éternel penchant, le naufrage. Il demeurait comme une sorte de châtiment à caractère divin.

Les marins sont restés longtemps impuissants face à ce phénomène.

L'histoire de la navigation est marquée par de grands naufrages. On peut en retenir l'exemple de la *Méduse*, celui de *Saint Paul* et celui du *Titanic* qui ont fait l'objet de beaucoup de pertes humaines.

Les habitants des côtes furent les premiers à venir en aide aux victimes de ces naufrages. L'assistance à toute personne en péril est l'une des plus vieilles traditions de la mer.

En France, les premiers secouristes se reconnaissaient par le qualificatif de: «Solidarité des gens de mer». Des sortes de sociétés volontaires installèrent des cabarets auprès des côtes et portèrent secours aux navires en difficultés. Cette action s'intensifia et mobilisa même des hommes d'Etat.

En 1681, une ordonnance prise par Louis XIV impose de porter secours à toute personne en danger de noyade.

Cependant, ceci n'était pas la préoccupation de tout le monde. Au moment où certains portaient secours aux naufragés, d'autres en provoquaient même afin de ramasser des produits. A l'époque, "le produit qui résulte d'un naufrage appartient à celui qui le ramasse". Cette règle fut dénoncée par une ordonnance prise par Colbert en 1681. Le droit de bris et de naufrage avait vécu du moins en théorie. Certains habitants des côtes comme les armoricains étaient plus connus pour ces mœurs. Ils regardaient un navire qui venait à la côte comme un patrimoine

La pratique de récupérer les biens provenant d'un naufrage, mais encore plus celle de le provoquer, était encore fréquente en France comme en Angleterre. Les insulaires étaient vus comme des naufrageurs et étaient qualifiés d' "inhumains" par les auteurs de l'époque. Il existait en Europe, durant l'Antiquité des phares qu'on éclairait occasionnellement que pour tromper les marins et encourir au naufrage. Au fur et à mesure que continuent de s'élaborer les témoignages sur les naufrageurs, se multiplient les premiers bateaux de sauvetage armés par des sociétés qualifiées d' "humaines".

Les derniers naufrageurs et ces premiers sauveteurs souvent si proches du moins par l'habitat représentent les antithèses d'un monde en mutation qui assure mal son développement. Si les uns sont les ultimes rejetons du moyen-âge, les autres sont les enfants marins du siècle des Lumières.

La fatalité n'est plus de mise au XVIII siècle, car en Angleterre, de beaux esprits alarmés par certains naufrages dramatiques décident de se lancer dans l'aventure du premier bateau de sauvetage. En mars 1789, l'aventure, navire charbonnier pris dans une tempête terrible s'échoue à cent mètres de la côte. Des heures durant, des milliers de spectateurs impuissants assistèrent depuis la grève à la mort de huit personnes. Ce spectacle désolant fut à l'origine de la création d'un club de gentilshommes "The gentlemen of the law house". Ces gens se réunissaient à la côte et portaient secours aux naufragés et victimes de noyade.

Depuis le milieu du XVIII siècle, les esprits les plus inventifs n'ont pas cessé un instant de réfléchir aux moyens de sauver des vies humaines en mer.

Les français et les anglais s'estiment chacun être précurseur du sauvetage aquatique. Nous pouvons dire dans tous les cas, que cette activité a longtemps existé en Europe.

Au Sénégal, le sauvetage aquatique vit le jour avec les circulaires n°5467 du 12 Août 1983 et du n°2900 du 2 Mai 1984, tous du Ministère de l'Intérieur, évoquant la nécessité impérieuse de prendre des mesures idoines pour assurer la sécurité des gens au niveau des plages. Ainsi, on élaborera des textes relatifs à la

classification des plages dangereuses ou non. Il était prévu un renouvellement des instructions ayant trait aux balisages à l'acquisition du matériel de secours et au recrutement de surveillants de baignade etc.

Actuellement, nous constatons que le sauvetage n'est pas pratiqué dans toutes les régions côtières. A Dakar, particulièrement, on rencontre d'énormes difficultés dans cette activité.

CRITERES DE CLASSIFICATION DES PLAGES

On peut distinguer deux types de plages: celles autorisées et celles non autorisées.

A - les plages autorisées

Une plage autorisée doit répondre aux critères suivants:

- accès naturel, facile ou aménagé;
- aspérité du terrain: pente douce, sable fin, coquillages;
- plateau assez consistant s'étendant au moins sur cent mètres;
- turbulence des vagues: nulle ou assez faible;
- absence de pollution par déversement des eaux usées;
- surveillance assurée par une équipe de maîtres nageurs.

B - Les plages non autorisées

Une plage est non autorisée si elle présente les caractéristiques ci-dessous:

- accès très difficile aux sauveteurs, mise à l'eau et arrivée des secours relativement retardées par la disposition des berges;
- pente abrupte, niveau des berges très haut par rapport au niveau de la mer;
- plateau rocheux, sable mouvant, bancs de sable, récifs;
- vagues très hautes, irrégulières et tourbillonnantes.

METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE

Pour vérifier notre hypothèse, nous avons adopté trois méthodes pour recueillir les informations nécessaires.

A - les méthodes

1) l'enquête

Elle est faite au niveau des élèves, étudiants et maîtres nageurs de Dakar. Les élèves et étudiants ont eu à répondre à un questionnaire fermé et ouvert à la fois, auto-administratif (les sujets sont seuls en face du questionnaire à répondre). Nous avons fait une enquête préliminaire sur une population de quinze personnes pour voir le degré de compréhension du questionnaire. Nous avons jugé celui-ci satisfaisant et sommes passés à l'enquête proprement dite.

Cela a été le même cas avec les maîtres nageurs sauveteurs. Nous leur avons administré cinq questionnaires au pré-test.

Nous utilisons le vocable de maîtres nageurs sauveteurs pour désigner les surveillants de baignade. Mais en réalité, au Sénégal, il n'existe pas encore des dispositifs législatifs qui organisent la formation de maître nageur sauveteur. Les surveillants de baignade font fonction de maître nageur sauveteur, c'est la raison pour laquelle nous les appelons ainsi.

2) les entretiens

Les entretiens sont faits avec l'autorité municipale responsable de la sécurité au niveau des plages, le chef de service du Groupe de Recherches et Explorations Profondes (GREP) du Groupement National des Sapeurs Pompiers (GNSP) et le Directeur Technique National (DTN) de la Fédération Sénégalaise de Natation et du Sauvetage (FSNS).

3) la documentation

Elle est axée sur les archives du GNSP et sur d'autres écrits sur la natation et le sauvetage aquatique.

B - L'échantillonnage

Il a été fait de la manière suivante:

Nous avons identifié par interrogation orale des élèves et étudiants résidents à Dakar, et fréquentant les plages. Nous avons fait la demande à 368 sujets, et parmi eux 147 résident à Dakar. Nous avons distribué les questionnaires à ceux qui fréquentent les plages jusqu'à avoir un nombre assez important de 100 sujets. On peut donc dire que l'échantillonnage a été fait par la méthode accidentelle. C'est une approche méthodologique qui consiste à faire la demande aux cas qui se présentent jusqu'à avoir assez de sujets.

C'est la même méthode préconisée aux maîtres nageurs, sauveteurs avec un nombre de 25 sujets.

C - Les contraintes

Elles ont été nombreuses, surtout en ce qui concerne l'administration des questionnaires. Il était très difficile d'avoir une population qui réside à Dakar, ce qui explique le grand nombre d'individus interpellés avant d'en avoir assez. Il était très difficile aussi d'atteindre un nombre important de maîtres nageurs. Seuls les temporaires (6) étaient facilement trouvables. En ce qui concerne les entretiens, il se posait un problème pour rencontrer certains de nos interlocuteurs qui nous fixaient des rendez-vous qu'ils renvoyaient souvent ultérieurement.

D - La collecte et le traitement des données

Nous avons dépouillé les résultats par la méthode du balai, en regroupant les questions par centres d'intérêts avec enregistrement du pourcentage de chaque tendance des réponses, avec comme formule $f_i\% = (n_i \times 100)/N$.

En ce qui concerne les entretiens, nous avons enregistré les réponses dans une grille d'entretiens et selon les structures.

DEUXIEME
PARTIE

PRESENTATION DES TABLEAUX STATISTIQUES DE LA REPARTITION DES ASSISTANCES AUX NOYADES DU GNSP DE 1990 A 1994

Tableau I-1 Année 1990

Nature	Nombre de sorties	Nombre de sujets sauvés	Nombre de sujets décédés avant l'arrivée des secours	Total
Noyades	118	Hommes: 08	Hommes: 59	143
		Femmes: 05	Femmes: 22	
		Enfants: 17	Enfants: 32	

Tableau I-2: Valeurs relatives de sujets décédés et sauvés de suite de noyade

Victimes de noyade	ni	fi %
Sauvées	30	20,97
Décédées	113	79,03
Total	143	100

Ce tableau I-2 montre que la plupart des victimes de noyades sont décédés avant l'arrivée des sapeurs pompiers.

NB: C'est la même tendance qui se dégage dans les tableaux II-2; III-2; IV-2 et V-2.

Tableau II-1 Année 1991

Nature	Nombre de sorties	Nombre de sujets sauvés	Nombre de sujets décédés	Total
Noyades	111	Hommes: 25	Hommes: 35	117
		Femmes: 02	Femmes: 10	
		Enfants: 21	Enfants: 24	

Tableau II-2: Valeurs relatives de sujets décédés et sauvés de suite de noyade

Victimes de noyade	ni	fi %
Sauvées	48	41,03
Décédées	69	58,97
Total	117	100

Tableau III-1 Année 1992

Nature	Nombre de sorties	Nombre de sujets sauvés	Nombre de sujets décédés	Total
Noyades	96	Hommes: 14	Hommes: 41	100
		Femmes: 04	Femmes: 05	
		Enfants: 07	Enfants: 29	

Tableau III-2: Valeurs relatives de sujets décédés et sauvés de suite de noyade

Victimes de noyade	ni	fi %
Sauvées	25	25
Décédées	75	75
Total	100	100

Tableau IV-1 Année 1993

Nature	Nombre de sorties	Nombre de sujets sauvés	Nombre de sujets décédés	Total
Noyades	113	Hommes: 10	Hommes: 68	151
		Femmes: 13	Femmes: 32	
		Enfants: 08	Enfants: 20	

Tableau IV-2: Valeurs relatives de sujets décédés et sauvés de suite de noyade

Personnes noyées	ni	fi %
Sauvées	31	20,52
Décédées	120	79,48
Total	151	100

Tableau V-1 Année 1994

Nature	Nombre de sorties	Nombre de sujets sauvés	Nombre de sujets décédés	Total
Noyades	77	Hommes: 15	Hommes: 31	79
		Femmes: 08	Femmes: 02	
		Enfants: 05	Enfants: 18	

Tableau V-2: Valeurs relatives de sujets décédés et sauvés de suite de noyade

Personnes noyées	ni	fi %
Sauvées	28	35,45
Décédées	51	64,55
Total	79	100

DISCUSSION ET COMMENTAIRE DES TABLEAUX STATISTIQUES SUR LES NOYADES DE 1990 A 1994

Les sapeurs pompiers, d'après ces tableaux ont effectué beaucoup de sorties d'intervention pour sauver des noyés. Ces sorties sont comprises entre 77 et 118 de 1990 à 1994. Et parmi les victimes de noyade, on y trouve des hommes, des femmes et des enfants.

La plupart des interventions n'ont pas été réussies. Autrement dit, tous les sujets victimes de noyade n'ont pas été sauvés. La majorité des cas de noyade a fait l'objet de décès. Nous avons les proportions suivantes qui illustrent ce fait: 79,03%; 58,97%; 75%; 79,48% et 64% successivement pour les années 1990, 1991, 1992, 1993 et 1994.

Par contre, la minorité des sujets a été sauvée.

L'éloignement des sapeurs pompiers par rapport aux lieux d'intervention pourrait expliquer cette situation, si l'on sait que ces derniers doivent parcourir quelques kilomètres dans une circulation très dense pour arriver sur la plage.

L'intention qu'il y avait dans cette présentation des tableaux statistiques, précédemment, est d'avoir une idée sur l'importance de la recrudescence des noyades et l'implication des sapeurs pompiers sur le sauvetage et l'efficacité de leurs interventions.

Nous pouvons avancer que leur action paraît insuffisante et serait peut-être plus efficace avec une gestion de proximité.

De toute façon, nous allons essayer de cerner le problème qui se situe à leur niveau au moyen de l'entretien que nous aurons avec le service du GREP du GNSP.

Les tableaux statistiques sur les noyades établis par le GNSP concernent l'ensemble de leurs interventions, c'est-à-dire sont aussi inclus des cas de noyade qui se sont produits en dehors du département de Dakar.

Par contre, ce tableau VI concerne uniquement les cas de noyade qui se sont produits dans le département de Dakar de 1993 à 1998.

Il a été établi par l'autorité municipale chargée de la sécurité au niveau des plages.

Tableau VI: Récapitulation des noyades de 1993 à 1998.

ANNEES	MORTS	SAUVES	TOTAL
1993	16	60	76
1994	12	28	40
1995	16	37	53
1996	08	12	20
1997	12	15	27
1998	05	04	09
Total général	69	156	225

La moyenne des sujets décédés par suite de noyade:

$$M = (16+12+16+8+12+5)/6 = 11,5 \text{ environ } 11 \text{ personnes par an.}$$

DISCUSSION ET COMMENTAIRE DU TABLEAU VI

Ce tableau statistique montre qu'il se produit une moyenne de $(225/6)$. Ce qui est égal à 37,5 soit 37 cas de noyade par an.

Sur ces 37 cas, 11 personnes meurent.

Ceci révèle que la majeure partie des noyés est sauvée. On peut dire à ce niveau que l'action menée par les maîtres nageurs sauveteurs est bien efficace et celle-ci paraît mieux définissable comme étant du sauvetage que le rôle des sapeurs pompiers.

Cependant, ces performances ne pourraient être en aucun cas un réconfort suffisant face à la gravité de la situation. Il y a une étude analytique de certaines variables à faire.

L'observation du tableau VI peut permettre la projection de tracer une courbe évoluant en dents de scie. Autrement dit, on décompte les noyades par chiffres contrastés.

Les maîtres nageurs ont une tâche difficile à accomplir. Il leur incombe une lourde responsabilité du moment où ils se sont donnés comme mission de sauver des vies humaines.

Si une noyade fait l'objet de décès dans une plage surveillée, les premières interrogations consistent à se demander si la plage est surveillée.

Par ailleurs, les surveillants des plages ont-ils les moyens nécessaires pour faire efficacement face aux nombreux accidents?

De toute façon, les résultats de l'enquête menée à leur niveau nous permettront de savoir les difficultés auxquelles ils sont confrontés.

**TROISIEME
PARTIE**

LA PRESENTATION DES RESULTATS DE L'ENQUETE AUPRES DES ELEVES ET ETUDIANTS

A - les problèmes liés à la natation.

Tableau 1: Traite des périodes d'apprentissage de la natation.

Période de	xi	ni	xi.ni
05 à 10 ans	7,5	10	75
10 à 15 ans	12,5	17	212,5
15 à 20 ans	17,5	20	350
20 à 25 ans	22,5	23	517,5
TOTAL	60	70	1115

La moyenne d'âge d'apprentissage de la natation:

$$M = \sum xi.ni / N$$

$$\begin{aligned} \text{Application Numérique (AN): } M &= 1115 / 70 = 16,5 \\ &= 16 \text{ ans et demie} \end{aligned}$$

Donc, on a une moyenne d'âge très élevée. Ceci dit que les sujets apprennent à nager assez tardivement.

Tableau 2: Réponse à la question: "Savez-vous nager?"

Savez-vous nager?	ni	f _i %
Oui	54	54
Non	46	46
Total	100	100

Ce tableau montre qu'un peu plus de la moitié des gens interrogés (54%) savent nager et non pour le reste.

Tableau 3: Lieux d'apprentissage de la natation.

Lieux d'apprentissage	ni	f _i %
Fleuve	02	2,85
Piscine	13	18,57
Mer	55	78,58
Total	70	100

Ce tableau révèle que la majorité des personnes interrogées (78,58%) ont appris à nager en mer, les autres à la piscine et au fleuve.

Tableau 4: Conditions d'apprentissage de la natation.

Ont appris à nager	ni	fi %
Avec assistance	42	60
Sans assistance	28	40
Total	70	100

On constate dans ce tableau que la plupart des sujets (60%) ont bénéficié d'une assistance au cours de leur apprentissage.

Tableau 5: Motifs de l'abstention d'apprendre à nager.

Raisons	ni	fi %
Interdiction parentale	12	40
Manque d'infrastructures	15	50
La natation est peu utile	03	10
Total	30	100

Ce tableau montre que le manque d'infrastructures constitue la raison évoquée par la moitié des sujets (50%).

Tableau 6: Orientation de la pratique de la natation.

Pratique en	ni	fi %
Club	03	4,28
Sport de maintien	16	22,85
Simple baignade	40	57,15
Pour sauver ou se sauver	11	15,72
Total	70	100

Nous voyons dans ce tableau que la pratique de la natation en simple baigneurs est la plus populaire (57,15%) des réponses.

B - les problèmes liés à l'observance des mesures de prudence.

Tableau 7: Réponse à la question "vous baignez-vous seul?"

Vous baignez-vous seul?	ni	fi %
Oui	37	37
Non	63	63
Total	100	100

Ces résultats montrent que la majorité des sujets (63%) prennent cette précaution de se baigner en groupe.

Tableau 8: Le respect de l'interdiction des plages.

Se baignent dans des plages	Interdites	Autorisée	Total
ni	30	70	100
f _i %	30	70	100

Ce tableau montre que la majorité des sujets (70%) se baignent dans des plages autorisées et 30% dans des plages interdites.

Tableau 9: Traite du port du gilet.

Ne sachant pas nager, portez-vous le gilet de sauvetage?	Oui	Non	Total
ni	13	33	46
f _i %	28,26	71,74	100

Ce tableau révèle que la majorité des sujets (71,74) qui ne savent pas nager ne portent pas de gilet de sauvetage.

Tableau 10: Les opinions sur le port du gilet.

Le port du gilet constitue	ni	fi %
Une gêne	09	09
Une honte	11	11
Une prudence	80	80
Total	100	100

Ce tableau montre que la majorité des sujets interrogés (80%) estiment le port du gilet comme une prudence.

Tableau 11: Opinions sur la surveillance des plages.

La surveillance des plages est-elle nécessaire?	Oui	Non	Total
ni	98	02	100
fi %	98	02	100

Ce tableau illustre que la quasi totalité des sujets interrogés (98%) sont convaincus de la nécessité de la surveillance des plages.

Tableau 12: Opinions sur la surveillance des plages.

Les plages sont-elles suffisamment surveillées?	Oui	Non	Total
Ni	25	75	100
fi %	25	75	100

Ce tableau montre que la majorité des réponses (75%) révèle que la surveillance des plages est insuffisante. Par contre, les 25% restants sont satisfaits.

Tableau 13: La connaissance des signaux au niveau des plages.

Connaissez-vous la signalisation des plages interdites et autorisées?	ni	fi %
Oui	76	76
Non	24	24
Total	100	100

Ce tableau révèle que la majorité des baigneurs (76%) connaissent les signes au niveau des plages et non pour les 24% restants.

Tableau 14: Traite de quelques relations, baignades et alimentations.

Se baignent après un repas copieux	Ni	fi %
30 mns après	20	20
1 heure après	23	23
2 heures après	28	28
3 heures après	29	29
Total	100	100

Ce tableau montre que la plupart des sujets (71%) se baignent avant que la digestion n'arrive à terme.

Tableau 15: Baignade et risques d'accidents liés à la différence de température entre l'organisme et le milieu aquatique.

Plongez-vous directement dans l'eau après une longue exposition au soleil?	Ni	fi %
Oui	78	78
Non	22	22
Total	100	100

Ce tableau montre que la majorité des sujets (70%) se baignent après une longue exposition au soleil de façon directe. Mais la minorité (22%) des sujets paraît beaucoup plus prudente.

Tableau 16: Connaissance des risques encourus en ce moment.

Tendances	Ni	fi %
Connaissent les risques encourus.	20	20
Ne connaissent pas les risques encourus.	80	80
Total	100	100

Ce tableau montre que la plupart des sujets (80%) ne connaissent pas les risques d'accidents auxquels ils peuvent s'exposer en plongeant dans l'eau après une exposition au soleil.

DISCUSSION ET COMMENTAIRE DES RESULTATS DE L'ENQUETE FAITE AUPRES DES ELEVES ET ETUDIANTS

Savoir nager n'est pas à la portée de tous ceux qui fréquentent les plages: un peu plus de la moitié des sujets (54%). Par contre les 46% restants se révèlent incapables de nager (tableau 2). Cela pose de sérieux problèmes de prise en charge de cette importante population par les maîtres nageurs sauveteurs, pour faire face à des risques périodiques de noyades.

Ce problème devient plus sérieux avec la moyenne d'âge des sujets ayant appris à nager tardivement (16 ans et demie). Il y a de quoi s'alarmer si l'on sait que les jeunes gens en-dessous de cette moyenne d'âge sont très nombreux au niveau des plages surtout pendant les vacances.

Cette moyenne d'âge se situe en pleine adolescence, la dernière et la plus complexe des grandes étapes du développement de l'homme. Celle-ci s'accompagne d'un déséquilibre corporel et psychique. Le jeune adolescent veut affirmer sa personnalité, s'éloigner de l'autorité parentale et vivre son autonomie. C'est l'âge des grandes fougues où la personne a envie de réussir des performances. Il a des centres d'intérêts diversifiés. La plage est parfois un lieu de fréquentation privilégiée des adolescents. N'est-ce pas là une explication partielle que l'on pourrait donner à l'importante figuration des enfants parmi les victimes de noyade, illustrée par les statistiques du GNSP sur les noyades?

De toute façon, nager, et savoir bien nager est pour l'enfant et pour l'adolescent une expérience capitale et un atout incontestable. Seulement, la maîtrise d'un savoir quelconque nécessite au préalable un apprentissage.

Au tableau 3, il se pose même un problème de sécurité pour l'apprentissage de la natation, car 78,58% des sujets ont appris à nager en mer. Or, il serait plus sûr d'apprendre à nager à la piscine qu'en mer, et ceci étant valable d'autant plus que l'eau de la piscine est plus stable et offre des garanties de sécurité plus importantes.

Un faible pourcentage de sujets, soit 18,57% ont appris à nager à la piscine. Cela se comprend aisément, car le manque criard d'infrastructures aquatiques oblige même la Fédération Sénégalaise de Natation et de sauvetage (FSNS) d'orienter ses activités vers la mer.

Il faut chercher du côté des établissements touristiques pour pouvoir accéder à la piscine. Les tarifs affichés à ce niveau sont très sélectifs par rapport au niveau de vie des sénégalais. La fréquentation des piscines paraît alors comme un luxe que tout le monde ne pourrait se payer. Ainsi, il est aisé de comprendre pourquoi la natation n'est pas prioritaire par rapport à d'autres activités physiques et sportives dont la pratique est moins coûteuse.

La plus faible des proportions (2%) des sujets ont appris à nager au fleuve. La rareté des cours d'eau de ce genre pourrait expliquer ce fait.

Le tableau 5 montre que le manque de motivation d'apprendre la natation s'explique pour 50% des sujets par un défaut d'infrastructures. Ce motif peut se justifier par la rareté des piscines publiques et la cherté de celles privées dont l'accès n'est pas à la portée de tous.

D'autres évoquent l'interdiction parentale comme obstacle face à leur désir d'apprendre à nager (40% des réponses). Cette attitude des parents pourrait traduire le fait que la mer a toujours constitué à la fois un mythe et un danger permanent. Il n'est pas rare de voir à l'approche de l'hivernage (période de grande fréquentation des plages) des catégories de population procéder à des sacrifices destinés aux génies de la mer ou des fleuves afin de prévenir les noyades.

Pour la minorité restante soit 10%, la natation est inutile. Une appréciation pareille serait due à une ignorance de la natation et de ses bienfaits, à la peur née du mythe que l'on se fait sur la mer.

S'il est vrai que la natation est une activité sportive, son manque de popularité étonne pour la simple raison que 4,28% des sujets pratiquent la natation en club (tableau 6). Les autres proportions se répartissent comme suit: 28,85% des sujets pratiquent la natation en sport de maintien. C'est là un fait réconfortant que l'on pourrait associer à la conscience de certains baigneurs des bienfaits médicaux de la natation. D'autres pratiquent la natation en simple baigneurs (57,15%). Ce pourcentage assez élevé montre combien les gens aiment la détente au bord de la mer. Un autre fait est aussi à signaler, c'est que notre pays a une grande façade maritime (plus de 500 Km de côtes). Le caractère presque insulaire de Dakar pourrait y avoir aussi une certaine influence. La dernière proportion (15,68%) s'est prononcée en faveur de préoccupations altruistes. Autrement dit, ces sujets pratiquent la natation pour sauver ou se sauver. A ce niveau, il est possible de souligner l'amour de certains pour le métier de maîtres nageurs sauveteurs. Il n'est pas rare de voir au niveau des plages des gens qui font le maître nageur et qui en réalité n'ont suivi aucune formation dans ce domaine. Il est pertinent de s'interroger, alors, pour savoir si les autorités compétentes organisent des stages de formation. Si c'est le cas, cela pourrait permettre à certains d'en bénéficier et concrétiser ainsi leur vocation.

Plusieurs facteurs sont à l'origine de la désaffection des effectifs de la natation, et nous pouvons en retenir entre autres l'absence d'une politique cohérente et systématique de promotion. Par ailleurs, l'insuffisance des encadreurs lors des périodes de grandes fréquentations pourrait influencer la prévalance du taux de noyades.

Selon le tableau 4, 40% des sujets ont appris à nager sans assistance. Il se pose un problème de sécurité: la profondeur étant variable en mer, des

phénomènes de courants sont aussi fréquents. Donc, cette proportion est plus exposée aux risques que les 60% restants qui ont bénéficié d'une assistance au cours de l'apprentissage. L'encadrement demeure ici une nécessité à double impact. En d'autres termes, il permet non seulement d'aider à nager mais d'intervenir aussi en cas de difficultés.

Tous les baigneurs ne connaissent pas les dix commandements ou ne les respectent du moins car 63% seulement des sujets interrogés se baignent en groupe. Cette tendance, même si elle est heureuse, n'exclut pas la prise des risques chez les 37% des sujets qui se baignent seuls. Ici, les chances de réussite de l'intervention en situation d'alerte sont très faibles.

La baignade est interdite au niveau de certaines plages et autorisée dans d'autres. La majorité des baigneurs (70% au tableau 8) respectent ce fait. Cette situation est réconfortante et pourrait traduire la conscience de certains face aux dangers que présentent les plages interdites. Cependant, nous aurons une appréciation contraire pour les 30% restants qui fréquent les plages interdites. Même la proximité des habitations de ces plages ne saurait suffire comme prétexte de s'aventurer ainsi et moins encore la maîtrise de la natation.

Si l'interdiction formelle des plages dangereuses ne suffit pas pour dissuader certains, il s'impose alors un besoin d'entreprendre d'autres mesures plus appropriées pour éviter les noyades.

Le tableau 9 dénote que 56% des personnes qui ne savent pas nager ne portent pas de gilet de sauvetage. C'est là un manque de prise de précaution de première nécessité qui révèle une inconscience de cette minorité face aux dangers qui peuvent se présenter ou bien un défaut de moyens de se payer un gilet de sauvetage.

Cependant, le fait de porter un gilet chez 43,3% des personnes ne garantit pas une totale sécurité. Seulement, cela pourrait faciliter l'intervention du sauveteur en cas d'alerte.

Au tableau 10, on a des opinions diverses sur le port du gilet. L'écrasante majorité 80% des réponses considère le port du gilet comme une prudence. Ce jugement assez satisfaisant paraît paradoxal par rapport à la situation évoquée plus haut.

N'est-ce pas là une raison de s'interroger si l'on sait que 80% des sujets sont convaincus que le port du gilet constitue une prudence et ceci n'est observable que chez 43,3%? Les autres opinions paraissent inquiétantes. En effet, 9% des réponses trouvent le port du gilet comme étant une gêne tandis que les 11% restants sont persuadés que c'est une honte.

Cette appréciation pourrait être la conséquence d'une ignorance de l'utilité de cet instrument. Ce constat soulève le caractère opportun du besoin de promouvoir des campagnes de sensibilisation et d'éducation des masses.

L'appréciation de la surveillance des plages (tableau 11) est intéressante avec 98% des réponses qui l'estiment être une nécessité. Seulement 2% des sujets affirment le contraire.

A ce niveau, on pourrait évoquer une certaine préoccupation des gens de leur sécurité d'une part et une tranquillité par rapport à ce fait d'autre part concernant les 2%.

Si la surveillance des plages est une nécessité pour la plupart des sujets, ce n'est pas pour autant qu'elle est suffisante car 74% des sujets soutiennent que la surveillance des plages est insuffisante. La proportion restante soit 26% est par contre satisfaite, ceci traduit un besoin d'augmentation des effectifs des maîtres nageurs de la part des baigneurs (tableau 12).

Au niveau des plages, sont placés des signaux pour interdire ou autoriser les baignades. Le tableau 13 montre que 75% des sujets interrogés connaissent la signification des signaux. Cette tendance est favorable mais elle n'est pas suffisante d'autant plus que les 25% restants ne sont pas négligeables.

Savoir les signaux au niveau des plages est une bonne chose. Mais ce serait plus intéressant si toutefois ces signaux sont respectés. Malheureusement,

ce n'est pas le cas. Nous avons vu avec le tableau 8 que 30% des baigneurs fréquentent les plages interdites. Cela implique la pertinence de prendre d'autres mesures d'accompagnement après le placement des signaux.

La prise de repas est connue en règle générale d'un accroissement de la dépense énergétique apparaissant sous forme de chaleur appelée *thermogénèse post prandiale*. Celle-ci débute dans les minutes qui suivent le début du repas, s'accroît progressivement jusqu'à une valeur maximale pour décroître ensuite lentement et se terminer plusieurs heures après la fin du repas. Sa durée et sa valeur sont variables d'un sujet à un autre.

On voit avec le tableau 14 que 71% des sujets sont déjà en pleine baignade avant que la digestion n'arrive à terme. Cette situation est regrettable si l'on sait que toute cette population s'expose à des accidents comme l'hydrocution.

Après une longue exposition au soleil, il est déconseillé de plonger brusquement dans l'eau à cause de la différence de température entre l'organisme et le milieu aquatique sous peine d'être victime d'un choc thermodifférentiel.

On peut lire au tableau 15 que 78% des sujets ne prennent pas cette précaution d'entrer progressivement dans l'eau.

Il se présente alors une urgence d'informer la population. Cette réalité se précise au tableau 16 où la majorité des baigneurs (80%) ne connaît pas les risques qu'ils entreprennent en ce moment.

PRESENTATION DES RESULTATS DE L'ENQUETE AUPRES DES MAITRES NAGEURS SAUVETEURS

Tableau 1: La tranche d'âge des sujets les plus fréquents au niveau des plages.

Tranche d'âge	ni	fi %
5 à 12 ans	02	08
12 à 18 ans	16	64
18 ans et +	7	28
Total	25	100

Ce tableau montre que les jeunes dont l'âge se situe entre 12 et 18 ans sont plus nombreux sur les plages avec 64% des réponses.

Tableau 2: Moment de la journée où l'on observe plus de cas de noyades.

Période de	ni	fi %
8h à 12h	01	04
12h à 18h	18	72
Après 18h	06	24
Total	25	100

Les chiffres de ce tableau montre que la majorité des cas de noyade se produit durant l'après-midi de 12h à 18h (72%). Les 24% restant se situent après 18h et le 4% la matinée de 8h à 12h.

Tableau 3: Horaire de la surveillance des plages.

La surveillance est assurée de	ni	fi %
7h à 19h	03	12
10h à 18h	03	12
11h à 18h	12	48
11h à 19h	07	28
Total	25	100

Ce tableau montre que les maîtres nageurs sauveteurs ne couvrent pas le même volume horaire.

Tableau 4: Réponse à la question: observez-vous une pause?

Observez-vous une pause?	Oui	Non	Total
ni	16	09	25
fi %	54	36	100

Ce tableau montre qu'un peu plus de la moitié des maîtres nageurs observe une pause.

Tableau 5: la prise de précaution avant de quitter la plage.

Précaution	ni	fi %
Faire sortir les baigneurs	15	60
Donner des consignes de prudence	06	24
Leur signifier que la plage n'est plus surveillée	04	16
Total	25	100

Ce tableau montre que la précaution dominante des maîtres nageurs sauveteurs après la garde est de faire sortir les baigneurs, 60% des réponses.

Tableau 6: Opinions sur l'observation des consignes.

Les conseils sont-ils respectés?	ni	fi %
Oui	16	64
Non	09	36
Total	25	100

Ce tableau montre que la majorité des sujets interrogés estiment que les conseils sont bien respectés (64%). Le reste soit 36% affirme le contraire.

Tableau 7: Moyens logistiques.

Avez-vous suffisamment de matériels?	ni	fi %
Oui	01	04
Non	24	96
Total	25	100

Ce tableau révèle l'insuffisance du matériel de travail des maîtres nageurs sauveteurs avec 96% des réponses. Les 4% restants sont, par contre, satisfaits de ce point de vue.

Tableau 8: Les difficultés rencontrées.

Nature des difficultés	ni	fi %
Manque de moyens de déplacements	12	48
Manque de moyens de communication	08	32
Manque de local	05	20
Total	25	100

Ce tableau montre que le manque de moyens de déplacements est le plus déplorable (48% des réponses), viennent ensuite le manque de moyens de communication avec 32% et le manque de local pour 20% des réponses.

DISCUSSIONS ET COMMENTAIRES DES RESULTATS DE L'ENQUETE AUPRES DES MAITRES NAGEURS SAUVETEURS

Le tableau 1 montre que les jeunes adolescents sont plus nombreux au niveau des plages. Autrement dit 64% des réponses affirment que les jeunes âgés de 12 à 18 ans fréquentent le plus les plages. Les proportions restantes 28% et 2% représentent respectivement les tranches d'âges de 18 ans et plus et 5 ans à 12 ans. Cette situation est alarmante du moment que les jeunes adolescents sont en général euphoriques.

La plage n'est pas le lieu sûr pour démontrer leurs talents physiques ou pour réussir des exploits. Ils peuvent s'exposer ainsi à des risques de noyade. Ceci est d'autant plus dangereux que cette tranche d'âge inclut la moyenne d'âge d'apprentissage de la natation (16 ans et demie).

Il se pose alors d'énormes problèmes de sécurité à maîtriser. Nous apprenons avec le tableau 2 que la plupart des cas de noyade se produisent au cours de l'après-midi avec 72% des réponses. Cette période coïncide avec la prise de pause de certains surveillants de baignade au tableau 4 avec 36% des réponses. Il y a lieu de corriger le système de surveillance au niveau des plages soit par des relèves de la garde ou bien par une augmentation des effectifs surveillants.

Au tableau 3, nous voyons que les maîtres nageurs sauveteurs n'assurent pas la surveillance au même moment. C'est déjà inquiétant que l'on ait un fonctionnement si contrasté dans une même cellule. Pendant que certains assurent la garde dès 7h ou 10h du matin, certains ne se présentent sur les plages qu'à partir de 11h. nous trouvons là un problème de coordination qui pourrait

être regrettable si l'on sait que les plages commencent à être envahies durant les vacances très tôt le matin.

Les maîtres nageurs ont trois types de comportement avant de quitter les plages: faire sortir les baigneurs 60% des réponses, donner des consignes de prudence 24% et leur signifier que la plage n'est plus surveillée 16% des réponses (tableau 5).

Toutes ces alternatives sont intéressantes mais la première semble plus efficace. Seulement, il serait préférable qu'elles soient proposées en même temps. Parviendrait-on ainsi à mieux attirer l'attention des baigneurs?

Les maîtres nageurs sauveteurs donnent des conseils aux baigneurs et d'après leur avis sont respectés en général avec 64% des réponses et non pour les 36%. On note à ce niveau un engagement assez satisfaisant de la part des maîtres nageurs sauveteurs.

Un manque de matériels vient entraver le bon exercice de leur travail. Ce manquement a été confirmé par 96% des sujets. Même si le 4% restants sont satisfaits, il se présente un besoin matériel important qui nécessite un apport financier assez satisfaisant. C'est ce manque de moyens qui vient semble-t-il justifier les principales difficultés rencontrées au tableau 8 avec l'absence de moyens de déplacement, de communication et de local.

Il est donc nécessaire de déployer des moyens adéquats pour bien assurer la sécurité des populations au niveau des plages.

PRESENTATION DES RESULTATS DES ENTRETIENS

Les questions posées au cours des entretiens tournaient autour des points suivants: les moyens logistiques, les ressources humaines, la prévention, la situation des plages et les conditions de travail.

GRILLE D'ENTRETIEN

Structures	Réponses
Mairie	<ul style="list-style-type: none"> - On octroie du matériel neuf tous les deux ans. - Nous ne disposons pas de téléphone ni de canots de sauvetage ni de véhicules qui sont nécessaires. - Nous organisons des stages de recyclage tous les deux ans. - Nous avons 6 maîtres nageurs sauveteurs permanents et pouvons recruter jusqu'à 42 pour la saison estivale. - Les plages dangereuses et interdites sont bien matérialisées. - Nous ne plaçons plus de surveillants dans ces plages car leur présence pourrait favoriser les baignades. - La plage la plus fréquentée est interdite, c'est celle des Parcelles Assainies.
GNSP	<ul style="list-style-type: none"> - Le dispositif des maîtres nageurs sauveteurs n'est pas suffisant, la commune recrute un grand nombre de maîtres nageurs sauveteurs durant les vacances, mais ce besoin existe même en-dehors de la saison estivale. - Les maîtres nageurs n'ont pas suffisamment de matériels - Notre implication c'est d'abord participer à la formation des stagiaires, intervenir en cas d'alerte, participer aux campagnes d'information et de sensibilisation. - La gestion de proximité est l'idéal même pour la bonne surveillance des plages.

Suite de la grille d'entretien.

FSNS	<ul style="list-style-type: none">- L'état actuel du sauvetage aquatique pose problème à plusieurs niveaux:<ul style="list-style-type: none">* le nombre de surveillants est largement insuffisant, les surveillants ne bénéficient pas de stage de recyclage régulier, ils n'ont pas tout le matériel nécessaire pour leurs interventions.* les stages organisés sont séparés par de longues périodes d'attente à cause d'un manque financier alors qu'il se présente toujours un besoin de couvrir les plages en nombre suffisant de surveillants.- Les problèmes de la natation sont multiples: il y a un manque d'infrastructures, de sessions de formation de cadres de haut niveau, un manque criard de moyens financiers et logistiques.- Il y a aussi des difficultés notoires de mener une politique planifiée de développement de la natation.
------	---

DISCUSSIONS ET COMMENTAIRES DES RESULTATS DES ENTRETIENS

Qu'il s'agisse de la Fédération Sénégalaise de Natation de Sauvetage (FSNS), de l'autorité municipale ou du chef de service du Groupe de Recherches et Explorations Profondes (GREP), du Groupement National des Sapeurs pompiers, il a été déploré à l'unanimité un grand déficit matériel.

Cette remarque omniprésente traduit l'insuffisance de moyens financiers qui devraient servir au bon fonctionnement du sauvetage aquatique. Même si les autorités investissent sur ce secteur, il n'en demeure pas moins qu'il soit nécessaire d'améliorer les financements. Le défaut de fonds pourrait même expliquer le recrutement de maîtres nageurs sauveteurs en nombre insuffisant, temporaires et permanents réunis (42 au maximum).

On pourrait aussi associer à cela la rareté des stages de formation et l'insuffisance des infrastructures aquatiques.

La plage la plus fréquentée de Dakar est interdite. L'autorité municipale affirme que le placement des surveillants au niveau des plages interdites favorise les baignades. Or, nous trouvons plus rassurant de maintenir la surveillance, du moment que l'interdiction formelle des baignades ne suffit pas pour dissuader les populations ou alors trouver les moyens alternatifs.

Rapprocher l'administration des administrés est l'une des préoccupations qui a suscité la modification de l'organisation de l'administration territoriale intervenue en 1996.

Ainsi, les grandes communes ont été divisées en communes d'arrondissement. on aurait dû créer alors des brigades rapprochées au niveau de chaque commune d'arrondissement pour intervenir dans les plus brefs délais en cas d'alerte. Ce serait là une gestion de proximité qui parviendra à faire ressentir le moins possible le déficit de la surveillance des plages.

SUGGESTIONS ET PERSPECTIVES

Les problèmes qui affectent le bon fonctionnement du sauvetage aquatique sont en général ceux de la natation. On peut retenir au premier plan le manque d'infrastructures aquatiques, l'absence d'une politique de promotion adéquate de la natation, l'insuffisance des campagnes de sensibilisation et d'information des populations.

Le sauvetage aquatique souffre aussi d'un manque de formation de cadres techniques.

C'est ainsi que nous préconisons:

- une augmentation des financements pour une meilleure prise en charge du sauvetage aquatique avec la création d'infrastructures et l'octroi de matériels de première nécessité. Ceci pourra favoriser le rapprochement des stages de formation des surveillants de baignade et permettre en même temps leur recrutement en plus grand nombre;
- une mise en place de textes pour organiser la formation de maîtres nageurs, ceci permettra de faire la distinction entre eux et les surveillants de baignade;
- une interdiction plus active des plages avec le placement de forces de l'ordre au niveau des zones dangereuses;
- nous suggérons également une révision de la politique de gestion du sauvetage avec une option décentralisée avec une implication des municipalités. Ainsi, chaque commune d'arrondissement va se charger de la surveillance des plages qui sont mises sous sa tutelle;
- l'instauration de la natation dans les établissements scolaires et universitaires pourrait ainsi avoir un impact important;
- une promotion de la natation sportive par la création d'écoles de natation;

- de même, l'initiation au secourisme est envisageable dans les programmes d'enseignement. Les écoles pourraient constituer les cibles premières des campagnes de sensibilisation. Depuis les événements de Ngor, il a été prévu une relance du sauvetage. Mais, il n'y a pas eu jusqu'ici des décisions importantes en faveur desquelles les autorités s'étaient prononcées;
- une sensibilisation populaire des ASC par le biais des structures de gestion (ONCAV, ORCAV, ODCAV) s'occupant des activités sportives pendant les vacances;
- une meilleure implication des médias pour l'information des populations.

CONCLUSION

En définitive, nous pouvons dire qu'il y a des problèmes situés à plusieurs niveaux qui peuvent être à l'origine des noyades. Ceci nous permet ainsi d'avancer la confirmation de notre hypothèse de départ.

Du côté des baigneurs, on remarque une certaine insuffisance de la prise de précaution et un manque d'information et de sensibilisation.

Les effectifs chargés de la surveillance des plages sont insuffisants. Le matériel mis à leur disposition ne permet pas le bon fonctionnement de leurs activités.

En ce qui concerne les autorités, il se pose un défaut de prise en charge de la natation qui se répercute sensiblement sur les activités du sauvetage aquatique. Ceci est d'autant plus vrai que ces deux secteurs entretiennent des relations de complémentarité.

Le sauvetage aquatique devrait faire l'objet d'investissements financiers de la part des autorités.

Ceci pourrait rendre son fonctionnement beaucoup plus cohérent et garantir par conséquent plus de sécurité aux populations au niveau des plages. Le partenariat de la commune de Dakar pour la réalisation des tâches pose problème du point de vue des ressources humaines avec l'insuffisance de hauts cadres techniques. Une institution comme l'INSEPS devrait servir comme lieu de formation approfondie. Mais, ceci n'est pas toujours le cas si l'on sait que l'option en natation n'est pas favorisée. Les raisons évoquées souvent à ce niveau sont d'ordre infrastructurel.

Par ailleurs, la natation n'a pas fait l'objet de beaucoup de recherches. Depuis la création de l'INSEPS, six étudiants seulement ont eu à faire des études dans ce domaine.

Cette situation n'est-elle pas une raison suffisante pour nous interroger sur l'importance de la natation dans le cursus de formation du professeur d'EPS?

BIBLIOGRAPHIE

1. **Colette Libourel et Pierre Murr**: La natation
librairie générale française, 1974.
2. **Collection Marabout flash**: Votre santé et tous les sports
Marabouts, S.A. (Verviers Belgique), 1975.
3. **Hervé Guenard**: Physiologie humaine (2^{ème} édition)
Edition Pradel (Paris) 1996.
4. **Joseph Giehl**: La natation sports et pratiques par l'image
Hachette CIL, 1991.
5. **Ledoux Presse**: Magazine Piscine et SPSA n°158, 32^{ème} année
Avril à juillet 1999, Canne, (France).
6. **Ministère de l'Intérieur**: Annexe à la lettre 2680
du 9 mai 1986.
7. **Meissa Ndiaye**: Guides des plages, Rapports, saison 1994.
8. **Ministère de l'Intérieur**: Textes de lois de la décentralisation
Dakar, 1996.

ANNEXES

QUESTIONNAIRE DESTINE AUX ELEVES ET ETUDIANTS

Ce questionnaire a été élaboré pour le besoin de la rédaction d'un Mémoire de Maîtrise en ès sciences et techniques des activités physiques et sportives. Il est destiné aux élèves et étudiants de Dakar. Votre collaboration nous sera très utile. Merci d'avance

1. Savez-vous nager? Oui Non

2. A quel âge avez-vous appris à nager?

A partir

2-1 de 5 à 10 ans

2-2 de 10 à 15 ans

2-3 de 15 à 20 ans

2-4 de 20 à 25 ans

3. Où avez-vous appris à nager?

3-1 en mer

3-2 à la piscine

3-3 au fleuve

4. Avez-vous appris à nager seul?

Ou avec assistance?

5. Pourquoi n'avez-vous pas appris à nager?

5-1 à cause de l'interdiction parentale

5-2 à cause d'un manque d'infrastructures

5-3 parce que la natation est peu utile

6. Quelle est l'orientation de votre pratique de la natation?

6-1 pratique sportive en clubs

6-2 pratique en sport de maintien

6-3 pratique en simple baigneur

6-4 pratique pour sauver quelqu'un ou vous sauver vous même

7. Avez-vous l'habitude de vous baigner seul?

Oui Non

8. Vous éloignez-vous souvent de la côte?

Oui Non

9. Vous baignez-vous dans les plages?

Autorisées Non autorisées

10. Ne sachant pas nager portez-vous un gilet de sauvetage?

Oui Non

11. Le port du gilet constitue-t-il un gêne?

Une honte une prudence

12. Les plages sont-elles suffisamment surveillées?

Oui Non

13. La surveillance est-elle nécessaire?

Oui Non

14. Connaissez-vous la signalisation des plages interdites et autorisées?

Oui Non

15. Quelle est la plage que vous fréquentez le plus?

16. Avez-vous l'habitude de vous baigner après un repas copieux?

16-1 trente minutes après

16-2 une heure après

16-3 deux heures après

16-4 trois heures après

17. Plongez-vous directement dans l'eau après une longue exposition au soleil?

17-1 Oui

17-2 Non

Pourquoi?.....

.....

17-3 Comment vous vous y prenez?

.....

.....

Ce questionnaire a été élaboré pour le besoin de la rédaction d'un Mémoire de Maîtrise en ès sciences et techniques des activités physiques et sportives. Il est destiné aux maîtres nageurs sauveteurs de Dakar. Votre collaboration nous sera très utile. Merci de votre compréhension.

1. Quelle est la tranche d'âge des baigneurs qui fréquent le plus les plages?

1-1) 5 à 12 ans

1-2) 12 à 18 ans

1-3) 18 ans et +

2. A quel moment de la journée on observe le plus de cas de noyades?

2-1) de 08h à 12h

2-2) de 12h à 18h

2-3) après 18h

3. Quelles sont vos heures d'arrivée et de départ au niveau des plages?

.....

4. Observez-vous une pause?

.....

5. Quelles sont les dispositions que vous prenez avant votre départ?

.....

6. Avez-vous l'habitude de donner des conseils aux baigneurs et de quelle nature?

.....

.....

7. Les conseils sont-ils respectés?

.....

8. Avez-vous suffisamment de matériel et de quoi est ce qu'il est composé?

.....

.....

9. Quelles sont les difficultés auxquelles vous êtes confrontés lorsqu'il y a noyade?

.....

.....